



Interlabo du Groupe européen de recherche sur les normativités (GERN)

Le 29 septembre 2023

Bruxelles

Journée organisée par l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie

DO criminologie

«Lutter contre le « féminicide » : compréhension du phénomène et réaction sociale»

La question du « féminicide » et de la réaction sociale qui pourrait être la plus appropriée en vue d'en limiter l'occurrence est actuellement objet de préoccupations dans diverses sphères de l'action publique. Mise à l'agenda politique par le mouvement féministe, elle a fait l'objet de réflexions importantes, sur le plan international et belge, concernant sa définition et sa compréhension, ainsi que sa lutte par le biais de son introduction dans le code pénal et de pratiques préventives.

Les débats quant à sa définition, son identification et sa mesure sont toujours ouverts et en évolution mais il est aujourd'hui communément considéré, par diverses instances, comme la forme la plus extrême des violences enracinée dans les rapports de domination de genre (UNODC, 2014 ; EIGE, 2021 ; Taraud, 2022). Si le « féminicide » peut s'actualiser dans différents contextes (intimes ou non), les études soulignent néanmoins à ce jour qu'une proportion significative de la violence létale à l'égard des femmes a lieu, à tout le moins en Europe, dans la sphère intrafamiliale en raison des violences dont elles font l'objet de la part de leur (ex-) partenaire ou d'un membre de leur famille. Elles sont en effet davantage exposées au risque d'être victimes d'homicides dans ce contexte.

Cet interlabo veut s'attacher à une mise en perspective des féminicides et des violences qui les précèdent à travers une approche comparative et multidisciplinaire afin de faire le point sur les connaissances et les débats en cours autour de ce phénomène et de la réaction sociale qui le vise.

Différentes chercheuses en histoire, en histoire du droit et des institutions, en sociologie, en psychologie sociale, en criminologie, en anthropologie sociale et culturelle venus de France, d'Italie et de Belgique se réuniront donc durant une journée pour partager leurs connaissances et réflexions à partir de leurs travaux recherches.

Organisateurs : Anne LEMONNE et Isabelle RAVIER, chercheur-e-s
à la DO Criminologie de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie

Inscription gratuite mais obligatoire :

<https://www.eventbrite.fr/e/billets-interlabo-gern-662967813577?aff=oddtcreator>



Programme de la journée

9h15 : Accueil des participant-e-s

9h30 : Introduction de la journée, *par Anne LEMONNE & Isabelle RAVIER*

9h45 : « Féminicides. Une Histoire Mondiale : Une introduction », *par Christelle TARAUD.*

10h15 : Questions réponses et discussion

10h30 : « Du *conjugicide* au féminicide ou l'impossible qualification juridique, France XIX^e–XXI^e siècles », *par Victoria VANNEAU.*

11h00 : Questions réponses et discussion

11h15 : Pause-café

11h30 : « Les mécanismes d'occultation de la violence envers les femmes », *par Patrizia ROMITO.*

12h00 : Questions réponses et discussion

12h15 : Lunch

14h00 : « La lutte contre le féminicide en Belgique – mise en perspective, questions et débats », *par Anne LEMONNE & Isabelle RAVIER.*

14h30 : Questions réponses et discussion

14h45 : « De l'emprise intrafamiliale à la déprise », *par Pascale Jamoulle.*

15h15 : Questions réponses et discussion

15h30 : Pause-café

16h00 : discussion générale et conclusions de la journée, animées par *Anne LEMONNE & Isabelle RAVIER*

17h00 : Projets futurs (collaborations et publications) ?

17h30 : Fin de la journée

Les interventions et les intervenantes

Féminicides. Une Histoire Mondiale : Une introduction.

Par Christelle TARAUD, historienne et féministe, spécialiste des femmes, du genre et des sexualités en contexte colonial. Elle enseigne notamment dans le programme parisien de Columbia et est membre associée du Centre d'histoire du XIX^e siècle (Paris I-Paris IV). Elle est notamment l'autrice de La Prostitution coloniale. Algérie, Tunisie, Maroc, 1830-1962, (Payot, 2003 et 2009) et de Amour interdit. Prostitution, marginalité et colonialisme. Maghreb, 1830-1962 (Payot, 2012). Elle a par ailleurs co-dirigé Sexe, Race et Colonies. La domination des corps du XV^e siècle à nos jours (La Découverte, 2018) et Sexualités, identités & corps colonisés (CNRS, 2019) et dirigé Féminicides. Une Histoire Mondiale (La Découverte, 2022).

Christelle Taraud parlera de la genèse du livre, de l'appareil conceptuel (fémicide, féminicide, continuum féminicide) qui structure ce dernier tout en évoquant quelques grandes thématiques de l'ouvrage (chasses aux "sorcières", esclavage et colonisation comme féminicides, féminicides et génocides...).

Du *conjugicide* au féminicide ou l'impossible qualification juridique, France XIX^e-XXI^e siècles.

Par Victoria VANNEAU, docteure en droit, ingénieure de recherche CNRS à l'Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice. Spécialiste d'histoire du droit pénal et des violences de genre, elle est l'auteure de l'ouvrage La paix des ménages. Histoire des violences conjugales, 19^e – 21^e siècle publié en 2016 aux éditions Anamosa.

Si le parricide ou l'infanticide avaient, chacun à leur manière, trouvé place dans le répertoire des infractions intrafamiliales régies par le Code pénal de 1810, les atteintes physiques entre partenaires avaient été oubliées. Une absence qui a pesé durablement sur leur traitement juridique. Menée dans une perspective d'histoire du droit, cette intervention proposera de revenir sur les différentes catégories tantôt sociales tantôt juridiques ayant émergé pour identifier et qualifier ces violences. Il s'agira de montrer comment, entre légitimes revendications féministes et principes fondamentaux du droit, les violences conjugales n'ont pas été déniées ; de montrer comment, malgré l'absence de qualification juridique pour les dire, la justice française a su s'emparer de ces violences pour les faire exister et en condamner leurs auteurs.

Les mécanismes d'occultation de la violence envers les femmes

Par Patrizia ROMITO, « senior researcher » à l'Université de Trieste. Son principal domaine de recherche est la violence patriarcale à l'encontre des femmes et des enfants ainsi que les mécanismes sociaux qui l'occultent. Elle a publié de nombreux articles et livres sur ce thème, notamment, en français: Un silence de mortes. La violence masculine occultée (Editions Syllepse, Paris, 2006 ; réédité en 2018).

Selon la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (Nations Unies, 54/134), cette violence "découle d'une longue tradition de rapports de force inégaux entre les hommes et les femmes, qui a conduit à la domination des femmes par les hommes et à la discrimination à leur égard. La violence est l'un des principaux mécanismes sociaux par lesquels les femmes sont maintenues dans une position d'infériorité par rapport aux hommes". Reconnaître la violence à l'égard des femmes - et à l'égard des enfants - et agir pour l'éliminer, c'est remettre en question les racines patriarcales qui imprègnent encore nos sociétés, jusqu'à

les éradiquer : pas étonnant que cela suscite de vives réactions et des résistances puissantes. Ces résistances s'organisent pour occulter la violence patriarcale et ses origines, en utilisant des tactiques - euphémisation, déshumanisation, culpabilisation, psychologisation, distinction/séparation, naturalisation - mises au service de deux grandes stratégies: la légitimation et le déni. Depuis 2006, la lutte contre la violence patriarcale à l'égard des femmes a fait d'énormes progrès dans de nombreux pays, tant sur le plan social que législatif ; bien que limitées et contradictoires, certaines données suggèrent une réduction de certaines formes de violence. Est-il encore approprié ou utile de parler de tactiques et de stratégies d'occultation de la violence envers les femmes ? « Un Silence de mortes. La violence masculine occultée », Editions Syllepse, Paris, 2006 ; réédité en 2018.

La lutte contre le féminicide en Belgique – mise en perspective, questions et débats

Par Anne LEMONNE et Isabelle RAVIER. Anne Lemonne est Docteure en criminologie, cheffe de travaux à la DO Criminologie de l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie et maitresse de conférence à l'Ecole des sciences criminologiques de l'Université Libre de Bruxelles. Ses travaux de recherche portent de longue date sur la victimologie et la justice restauratrice. Plus récemment, ils se sont orientés vers les questions de violences de genre (violence entre (ex-) partenaires intimes, violence sexuelle, féminicide...). Elle vient de publier, notamment avec Isabelle Ravier, un rapport issu d'une recherche exploratoire portant sur la mise en place en Belgique d'un dispositif d'analyse rétrospective des cas de féminicides : Bauwens A., Lemonne A., Ravier I., Schils E., 2023, « Recherche exploratoire portant sur la mise en place d'une méthodologie d'analyse rétrospective des cas de féminicide en Belgique. Recherche financée par l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes (IEFH) ». Rapport final de recherche, Rapports et notes de recherche, n° 56a, Bruxelles, Institut National de Criminalistique et de Criminologie.

Isabelle Ravier, sociologue et docteure en criminologie, est cheffe de travaux à l'INCC (Institut National de Criminalistique et de Criminologie) et professeure en Criminologie à l'UCLouvain. Ses travaux portent sur la justice des mineurs, et sur l'expérience de justiciables, principalement des jeunes et des familles dans leur rencontre avec les institutions sociales, judiciaires et pénitentiaires. Elle a mené plusieurs travaux en lien avec la thématique de la pauvreté. Ses dernières recherches portent sur des questions de violences de genre (violence entre (ex-) partenaires intimes, féminicide...), et plus particulièrement sur le traitement de cette problématique par la justice pénale. Elle vient de publier, notamment avec Anne Lemonne, un rapport issu d'une recherche exploratoire portant sur la mise en place en Belgique d'un dispositif d'analyse rétrospective des cas de féminicides : Bauwens A., Lemonne A., Ravier I., Schils E., 2023, op. cit.

Au départ des résultats des recherches qu'elles ont menées, portant sur la violence entre partenaires intimes et sur la mise en œuvre d'un outil d'analyse rétrospective des cas de féminicides, Anne Lemonne et Isabelle Ravier insisteront sur l'existence de deux grilles de lectures de la violence entre partenaires intimes. La première tend avant tout à se centrer sur l'incident/l'acte violent; la seconde sur l'étude de la dynamique d'abus multiples et variés existant entre les partenaires, inscrite dans une perspective systémique. Ces grilles de lectures dévoilent et reproduisent une interprétation particulière de la violence entre partenaires intimes : l'une en termes de symétrie des violences ; l'autre en termes de rapport de domination entre les partenaires. La rationalité pénale, centrée avant tout sur l'acte/incident violent (physique) pour lequel une preuve est requise, et la punition de l'auteur, explique pour partie les difficultés des acteur·ice·s du pénal à appréhender les dynamiques de violence entre partenaires intimes dans leur complexité, et à identifier et gérer les situations les plus à risque de létalité. Elles analyseront enfin comment le plaidoyer en faveur d'une demande de répression accrue du féminicide s'est progressivement mué, en Belgique, en un redéploiement dans le cadre d'une politique intégrée incluant sa prévention.

De l'emprise intrafamiliale à la déprise

Par Pascale JAMOULLE, docteure en anthropologie, licenciée en lettres et assistante sociale. Chargée de cours à l'UMONS (Université de Mons) et professeure à l'UCL (Université de Louvain), elle est membre du Centre de recherche en inclusion sociale (CeRIS/UMONS) et du Laboratoire d'anthropologie prospective (Laap/UCL). Elle a notamment publié à La Découverte « Des hommes sur le fil » (Poche, 2008), « Fragments d'intime » (2009), « Par-delà les silences » (2013) et « Je n'existais plus. Les mondes de l'emprise et de la déprise » (2021).

Qu'est-ce que l'emprise ? Comment prévenir et déjouer l'emprise intrafamiliale ? Que vivent les parents et les enfants sous emprise ? Comment prendre en compte les enfants et prévenir les dimensions inter-générationnelles des systèmes de terreur domestique ? Pascale Jamouille décodera les systèmes d'emprise, les passages d'une emprise à une autre, ainsi que les dynamiques d'émancipation qui permettent de s'en libérer. Pendant sept années, elle a croisé les situations et les récits de personnes touchées. Son enquête éclaire les nœuds de l'emprise, ses modes opératoires, ses effets, mais aussi ses dénouements. Son dernier livre *Je n'existais plus. Les mondes de l'emprise et de la déprise* (La Découverte, 2021) croise les biographies et les savoirs d'expérience de personnes qui se sont longtemps tues.

La consécration pénale du contrôle coercitif » (titre à confirmer)

Par Yvonne Muller-Lagarde, présentation biographique à venir

Abstract à venir